



Master Philosophie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Philosophie. 2011, Université de Bourgogne. hceres-02041416

HAL Id: hceres-02041416

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041416>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : DIJON

Etablissement : Université de Bourgogne - Dijon

Demande n° S3MA120000467

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Philosophie

Présentation de la mention

La mention « Philosophie » propose une formation approfondie dans les différents domaines de la philosophie. Elle est commune à tous les étudiants pour l'année de M1, qui s'inscrit dans le prolongement d'un L3 en philosophie et est structurée de façon classique, avec des enseignements d'histoire de la philosophie ancienne, moderne et contemporaine, de philosophie générale, de philosophie politique, de phénoménologies contemporaines, de philosophie des sciences. Elle comporte ensuite deux spécialités en M2 : une spécialité « recherche », intitulée « Imaginaire et rationalité », qui vise à former des chercheurs en ouvrant sur la préparation d'un doctorat, mais également des enseignants, puisqu'elle intègre une préparation aux concours de recrutement de l'enseignement secondaire (Capes et Agrégation), en lien avec l'Université de Franche-Comté à Besançon, par le biais de la mutualisation de certains enseignements; une spécialité professionnelle, intitulée « Philosophie et monde professionnel », qui associe de façon originale et forte une formation générale et une formation à la vie professionnelle, à la fois par des enseignements généraux étroitement en rapport avec le monde de l'entreprise et par un stage long qui occupe tout le dernier semestre, orientant les étudiants vers des parcours professionnels variés dans différentes entreprises régionales ou auprès des collectivités territoriales.

Indicateurs

Effectifs constatés :	En 2009-2010, 20 en M1, 22 en M2 (dont 5 pour la spécialité professionnelle) ; en baisse depuis 2007 (46 et 31)
Effectifs attendus :	20 à 35 en 2012, puis entre 30 et 40
Taux de réussite :	50 % en M1, 35 % en M2 en 2009 (mais plusieurs étudiants passent le M2 en 2 ans)
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses) (quelques cas isolés pour la spécialité professionnelle)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR



Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation disciplinaire dans les différents domaines de la philosophie semble riche et solide, appuyée sur une équipe pédagogique renouvelée depuis le précédent contrat. L'équipe est formée de chercheurs de qualité représentant des spécialités diverses, et elle est renforcée par la collaboration avec quelques enseignants-chercheurs du département de philosophie de l'Université de Besançon, ainsi que par quelques intervenants extérieurs. La plupart des enseignants-chercheurs sont rattachés au même centre de recherche, le Centre Georges Chevrier (UMR 5605). Il s'agit d'une nouveauté par rapport au précédent contrat, les philosophes étaient auparavant rattachés à l'EA Centre Bachelard. Cette UMR pluridisciplinaire favorise les échanges avec des chercheurs d'autres disciplines des sciences humaines (histoire du droit, histoire moderne politique, économique, sociale, sociologie). Les étudiants du master sont associés aux travaux de cette équipe en étant invités à participer aux journées d'études ou à des colloques pluridisciplinaires, ainsi qu'aux revues en ligne de l'Ecole doctorale.

La structure de la mention apparaît très cohérente, avec ses deux spécialités complémentaires, une même formation commune étant assurée en M1. Au lieu des deux spécialités « recherche » du précédent contrat, une seule spécialité oriente les étudiants vers un parcours de recherche, au cours duquel ils peuvent, s'ils le souhaitent, se préparer au Capes et à l'Agrégation, le programme des enseignements fondamentaux étant établi en fonction du programme de ces concours. Si les enseignements généraux apparaissent cohérents sur les deux années, à en juger par leurs intitulés, ainsi que la formation à la recherche, la place des stages, dont la possibilité est seulement mentionnée, n'apparaît pas clairement (notamment pour les étudiants se destinant à l'enseignement), non plus que le contenu éventuel des UE portant l'étiquette « outils ». De façon générale, la présentation des contenus et des types d'enseignement est trop peu précise.

La spécialité professionnelle, qui existait déjà dans le précédent contrat, mérite d'être soutenue, malgré une baisse inquiétante des effectifs (seulement 5 étudiants en M2 en 2009, pour 10 en 2007). Les quelques indications fournies sur le devenir des étudiants ayant suivi cette formation indiquent des parcours professionnels variés. Les étudiants ayant choisi l'une ou l'autre spécialité semblent devoir s'orienter aussi de plus en plus vers les métiers du livre, de la culture et de la communication. Mais aucune donnée précise ne vient étayer ces indications générales.

Un accord est en cours d'élaboration avec les universités de Mayence et de Bologne, en vue de la création d'un master trinational. Des conventions existent déjà avec ces deux universités et avec d'autres universités européennes, mais aucune donnée précise n'est fournie à ce sujet.

Pour ce qui est du bilan de fonctionnement, il faut noter, surtout, la baisse très significative des effectifs ces dernières années, notamment dans la spécialité professionnelle. Elle est sans doute générale dans cette discipline ; néanmoins une véritable réflexion sur ce point serait à développer.

Cette formation mérite d'être poursuivie avec sa double spécialité, et moyennant quelques améliorations dans son fonctionnement. Mais le problème des effectifs sera à suivre de près dans les années à venir.

- Points forts :

- Une formation professionnelle originale, à encourager, malgré les difficultés qui apparaissent.
- Une très bonne formation disciplinaire, appuyée sur une équipe pédagogique de qualité.
- Une bonne formation à la recherche dans les différents domaines de la philosophie, avec un bon adossement à une équipe de recherche pluridisciplinaire, riche et diversifiée.

- Points faibles :

- La faiblesse apparente des liens avec d'autres universités, et surtout de l'ouverture vers l'international (des collaborations sont mentionnées de façon très générale et n'apparaissent pas clairement dans le dossier, sinon à l'état de projets).
- La forte diminution des effectifs.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A



Recommandations pour l'établissement

Il faudrait développer une réflexion au cours du prochain quadriennal pour tenter d'enrayer la baisse des effectifs, notamment dans la spécialité professionnelle.

Il apparaît nécessaire de mettre en place des procédures d'évaluation des formations par les étudiants, ainsi que de mener un travail de réflexion (avec données chiffrées à l'appui) sur le devenir professionnel des étudiants, pas uniquement dans la spécialité professionnelle.

Il faudrait développer les coopérations nationales ou internationales indiquées seulement à l'état de projet dans le dossier actuel.

Il semblerait souhaitable de développer les liens entre la spécialité recherche et le laboratoire, pour que les étudiants puissent bénéficier davantage de la pluridisciplinarité de celui-ci.

Appréciation par spécialité

Imaginaire et rationalité

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une spécialité orientée essentiellement vers la recherche, après une année de M1 commune avec la spécialité professionnelle. Elle permet un approfondissement des connaissances dans différents champs de la philosophie et l'acquisition d'outils de recherche spécifiques en vue de la poursuite en doctorat. Elle inclut également une préparation aux concours de recrutement (Capes et Agrégation).

- Indicateurs :

Effectifs constatés :	17 en 2009 (en baisse : 21 et 24 auparavant)
Effectifs attendus :	entre 20 et 25
Taux de réussite :	35 % en 2009 (50 % en 2008)
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La formation paraît très solide, avec un cursus bien organisé. Le travail de recherche se fait sur les deux années par la rédaction de deux mémoires (ou TER, Travail d'étude et de recherche), dont le suivi est assuré par les professeurs. Il trouve son prolongement naturel dans la formation doctorale. L'adossement à la recherche semble bien assuré ; les étudiants de M2 sont associés aux travaux de l'UMR Georges Chevrier. En revanche, rien n'est dit de l'organisation de stages, en particulier pour la préparation à l'enseignement. Cette spécialité semble bénéficier d'une certaine notoriété nationale voire internationale. Mais les échanges avec d'autres institutions, nationales ou internationales, ne semblent pas encore très développés, si ce n'est par le biais des échanges Erasmus.

- Points forts :

- Bonne formation à la recherche.
- Variété des enseignements dans les différents domaines de la philosophie.
- Qualité de l'équipe pédagogique.

- Points faibles :

- Les effectifs en baisse.
- L'absence presque totale d'évaluation des étudiants et de données concernant leur devenir professionnel.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Faire apparaître plus clairement les liens avec le laboratoire, qui ne sont pas mis en valeur dans la présentation de cette spécialité pour laquelle ils sont pourtant essentiels.
- Compléter les données concernant les évaluations des étudiants (à mettre en place) et leur devenir professionnel.
- Développer ou faire mieux apparaître les partenariats (à l'échelle nationale ou internationale).

Philosophie et monde professionnel

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une double formation université-entreprise, puisqu'après un tronc commun d'enseignements généraux en M1, portant sur les différents domaines de la philosophie, les enseignements dispensés en M2 sont plus spécifiquement en rapport avec le monde du travail, et que le second semestre (le S4 du master) est entièrement consacré à un stage dans une entreprise ou auprès d'un organisme ou d'une collectivité territoriale.

- Indicateurs :

Effectifs constatés :	5 en 2009 (baisse de 50 % : 10 en 2007)
Effectifs attendus :	NR
Taux de réussite :	50 % en 2008 (5 étudiants sur 10), 2 sur 9 en 2009
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

L'idée sur laquelle est fondée cette spécialité est intéressante : il s'agit d'ouvrir de nouveaux débouchés pour des étudiants en philosophie ayant acquis des compétences à la fois théoriques et pratiques, après un cursus général qui développe des qualités de plus en plus appréciées dans le monde du travail (capacités d'analyse et de synthèse, de réflexion critique, aptitude à la rédaction et au traitement d'informations...).

Bien que quelques parcours professionnels aient été répertoriés (DRH, « chasseur de tête », ingénieur d'études, contrats auprès de collectivités territoriales...), il manque des données générales sur le devenir des étudiants issus de cette formation pour savoir si le pari est en passe d'être réussi.

La formation est bien construite, riche et variée, avec un équilibre satisfaisant entre la poursuite de l'acquisition de savoirs théoriques et l'expérience professionnelle lors du stage long qui occupe tout un semestre, parfois plus. La partie théorique (au S3) comporte pour une grande part des cours relevant d'autres spécialités en lien avec le monde du travail : sciences de l'information et de la communication, économie et communication d'entreprise, droit du travail... S'il est fait appel à des intervenants extérieurs à l'université, professionnels du monde de l'entreprise ou des collectivités territoriales, seuls deux noms sont indiqués : il serait sans doute souhaitable d'augmenter leur nombre.

- Points forts :

- L'association entre la formation philosophique générale et la formation professionnelle, l'apprentissage théorique et une expérience professionnelle approfondie (stage long).
- Les débouchés (pour les quelques cas relevés).



- Points faibles :
 - Le problème essentiel est celui des effectifs, très faibles et en baisse ; cela est expliqué en partie par le fait que plusieurs étudiants choisissent de prolonger sur deux ans leur année de M2 pour bénéficier d'un second stage, ce qui ne paraît pas souhaitable. La politique des stages serait à revoir.
 - Le faible taux de réussite.
 - L'absence d'ouverture vers l'international.
 - L'absence d'évaluation et de données précises sur le devenir des étudiants (de même que pour l'ensemble de la mention).
 - Le trop petit nombre d'intervenants professionnels.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

A l'instar de celle de la mention, avec une urgence plus grande pour le premier point, il faudrait réfléchir aux moyens d'enrayer la baisse des effectifs. On peut ajouter également qu'il serait souhaitable d'intégrer à la formation un plus grand nombre d'intervenants professionnels.